



SALUT ET SOUTIEN AU PEUPLE TUNISIEN

Ben Ali, le despote mafieux qui a imposé sa dictature au peuple tunisien pendant vingt trois ans, qui durant ces longues années a pillé les richesses de la Tunisie pour le compte d'une bourgeoisie d'Etat compradore liée à l'impérialisme français, s'est enfui, comme un voleur qu'il est, le 14 janvier 2011.

La Voix des Communistes salue cette grande victoire du peuple tunisien et de sa jeunesse héroïque qui ont osé affronter jour après jour durant près d'un mois les balles de la police fasciste du tyran, jusqu'à sa fuite honteuse en Arabie Saoudite.

La misère, le chômage, l'absence d'avenir pour la jeunesse et la répression policière ne pouvaient plus durer. Le 19 décembre 2010, à Sidi Bouzid, l'immolation par le feu d'un jeune diplômé au chômage contraint de vendre quelques marchandises pour survivre et dont le petit étal venait d'être détruit par la police, fut l'étincelle qui entraîna la révolte générale.

Désormais, avec la date du 19 décembre, le nom de Mohamed BOUAZIZI restera dans l'histoire du peuple tunisien comme celui du premier martyr de la révolte populaire qui a chassé Ben Ali de Tunisie.

Après Mohamed BOUAZIZI, des dizaines d'autres martyrs sont tombés sous les balles et sous les coups des bandes armées de la dictature.

La Voie des Communistes honore leur mémoire.

Maintenant, l'histoire de la Tunisie est à la croisée des chemins.

Devant la force du peuple, Ben Ali a déguerpi avec sa famille et ses proches. Mais cette victoire ne doit pas masquer les manœuvres de la bourgeoisie bureaucratique compradore pour garder le pouvoir et maintenir sa domination économique et sociale sous des formes plus « démocratiques », encouragée en cela par leurs conseillers impérialistes français.

L'appareil d'Etat est intact. L'armée, la police et les nouveaux représentants du pouvoir politique restent en place. Fouad MEBAZAÂ, le président du parlement qui fait maintenant office de président de la république, est le chef du parti de Ben Ali, le RCD, le Rassemblement Constitutionnel Démocratique (!).

La mission de MEBAZAÂ est de tenter de perpétuer par la carotte et le bâton le régime de Ben Ali sans Ben Ali.

La carotte, c'est l'installation d'une démocratie plus ouverte aux partis dits d'opposition (opposition bourgeoise social-démocrate bien sûr) et des promesses d'amélioration des conditions d'existence des masses. Le but escompté : gagner du temps et apaiser la colère du peuple. Ils peuvent compter pour cela sur la collaboration de tous les partis opportunistes réhabilités.

Le bâton, c'est la répression au cas où la carotte ne marcherait pas, au cas où le peuple ne serait pas dupe de la manœuvre et se fixerait comme nouvel objectif la chute du nouveau pouvoir et l'instauration d'une démocratie véritable, c'est-à-dire un pouvoir populaire.

Dans quel sens les masses vont-elles orienter l'avenir proche ? Vers une pause ? Vers une reprise rapide du mouvement revendicatif et politique ? Nous ne pouvons pas le prédire.

Quoi qu'il en soit, une brèche a été ouverte dans la dictature. Il s'agit de l'élargir et d'utiliser toutes les possibilités nouvelles pour préparer les prochaines luttes du peuple, celle de demain ou d'après demain, pour construire et renforcer l'organisation révolutionnaire du prolétariat et des masses populaires sous la direction des communistes marxistes léninistes de Tunisie.

Après celle de la deuxième moitié du vingtième siècle, la deuxième vague des soulèvements des peuples du Maghreb et d'Afrique Noire contre le néocolonialisme et les dictatures à leur solde est en marche.

Aucune force réactionnaire ne pourra l'arrêter.

